

## La Toyota Prius 2000 hybride

# Un grand pas vers «l'auto propre»

Les écologistes peuvent se réjouir. En effet, Toyota sera le premier constructeur à offrir en Amérique une voiture hybride qui pollue et consomme beaucoup moins qu'une auto conventionnelle. Sans respecter la fameuse norme californienne dite «pollution zéro», ce modèle marque néanmoins un énorme pas en avant pour la voiture écologique. Dès l'an 2000, Toyota compte vendre en Amérique la Prius, une berline à traction avant emmenée par un petit moteur à essence couplé à un moteur électrique. Ce modèle dont les dimensions se situent à mi-chemin entre celles d'une Toyota Tercel et d'une Corolla est déjà commercialisé avec un certain succès au Japon où l'on en a écoulé 8000 exemplaires à ce jour.

Si l'on a décidé d'attendre un peu plus d'un an avant d'offrir cette voiture en Amérique, c'est que l'on veut s'assurer qu'elle réponde aux besoins spécifiques des utilisateurs d'ici. Rappelons que le système hybride développé par Toyota combine un moteur 4 cylindres à essence de 1,5 litre et 58 chevaux à un moteur électrique. Les batteries sont rechargées par le moteur à essence et par un système de freinage régénérateur qui récupère l'énergie lorsque le véhicule ralentit. Il n'est jamais nécessaire de recharger les batteries à partir d'une prise électrique. Les deux sources d'alimentation fonctionnent simultanément ou en alternance selon les conditions de conduite. Au départ et à faible vitesse par exemple, c'est le moteur électrique qui fait tout le travail. Il est secondé par le moteur à essence à plus grande vitesse ou au moment des reprises sur autoroute. L'une des grandes qualités de cette Toyota est que la transition entre les deux sources d'alimentation est pratiquement imperceptible. C'est une centrale électronique très sophistiquée qui contrôle l'interaction entre les deux moteurs. L'avantage majeur de la Prius est cependant sa très faible consommation d'essence et un taux de pollution qui est inférieur de 50% à celui d'un véhicule conventionnel à essence.

### 81 milles au gallon

Aux dires de Toyota, la consommation moyenne de la Prius vendue au Japon se situe à 3,5 litres par 100 km (81 milles au gallon) tandis que son taux de pollution est réduit à moins d'un dixième des chiffres établis par les normes



La Toyota Prius qui sera disponible dans environ un an sera la première voiture hybride à être commercialisée en Amérique. En effet, dès l'an 2000, Toyota compte vendre en Amérique cette berline à traction avant emmenée par un petit moteur à essence couplé à un moteur électrique. Les dimensions de ce modèle se situent à mi-chemin entre celles d'une Toyota Tercel et d'une Corolla.

antipollution au Japon. Des essais sur route ont toutefois permis de faire la part des choses entre la théorie et la pratique. Si la voiture est lourdement sollicitée (accélérations à fond, conduite en montagne, etc.), la moyenne de consommation grimpe aisément au niveau de celle d'une sous-compacte or-

dinaire. Des parcours rapides (la voiture peut atteindre 150 km/h) ont aussi pour effet d'affaiblir considérablement le moteur électrique qui n'est alors plus en mesure de secondar adéquatement le moteur à essence. Ce sont des petits détails comme ceux-là qui ont incité Toyota à retarder le lancement en sol-

nord-américain de la Prius. Le freinage aussi a besoin d'attention car son efficacité est entachée par le double rôle qu'il est appelé à jouer (ralentir le véhicule et utiliser son énergie cinétique pour recharger les batteries). Mises à part ces quelques remarques, la conduite de la Prius est étonnamment facile puisqu'elle est dotée d'une transmission automatique CVT à variation continue et de batteries au nickel-métal-hydrure moins capricieuses que celles au nickel-cadmium. Au volant, un conducteur non averti aurait même de la difficulté à se rendre compte qu'il conduit un véhicule hybride plutôt qu'une voiture ordinaire.

La Prius est la première voiture du genre produite en série et destinée au grand public. Toyota prévoit vendre environ 20 000 unités de ce modèle en Amérique à partir de l'an 2000 à un prix qui ne dépasserait pas les 20 000 \$. Ce pourrait bien être là la vraie voiture du 21<sup>e</sup> siècle.

## La Mercedes de l'an 2000

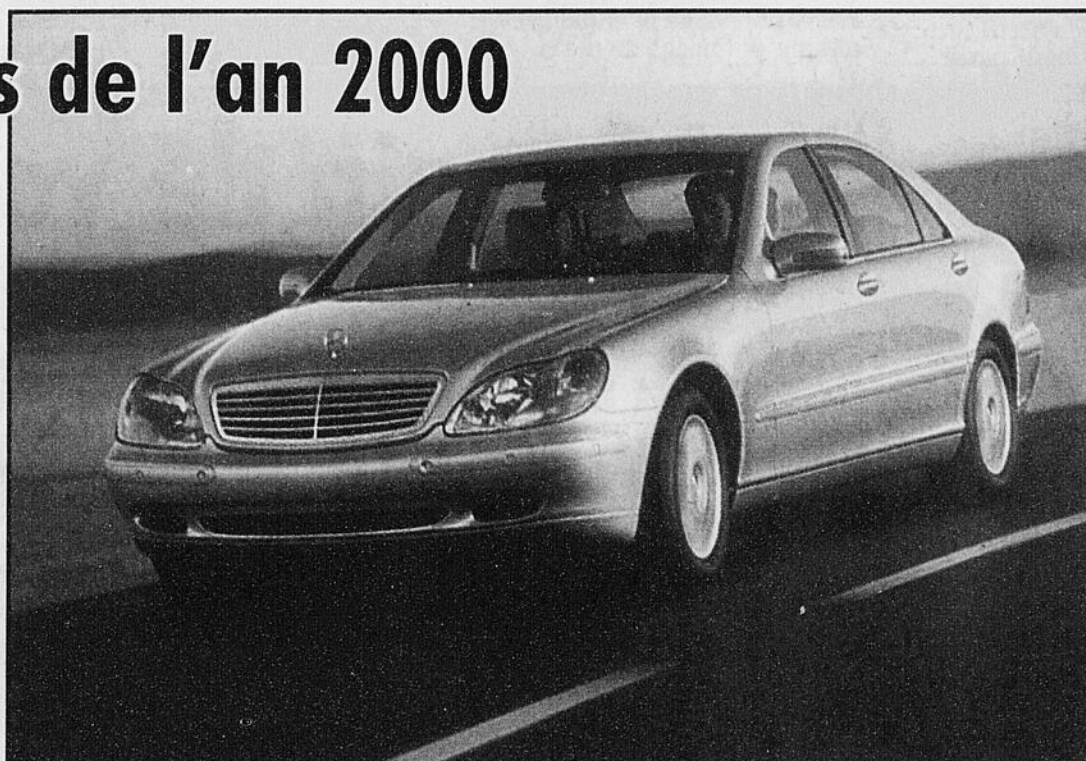
Il fallait s'y attendre! Plusieurs constructeurs automobiles vont tenter de marquer un grand coup en présentant leurs modèles les plus significatifs sous le millésime 2000. Même si plusieurs de ces nouveautés feront leur apparition sur le marché au printemps de 1999, elles seront libellées comme des voitures du prochain millénaire. Forte de son titre de plus ancien constructeur automobile au monde, la société Mercedes-Benz (ou plutôt Daimler-Chrysler) profitera du début du siècle pour lever le voile sur son modèle haut de gamme, la prestigieuse Classe S.

L'évènement est d'autant plus important que la version actuelle de cette limousine a connu une carrière plus ou moins heureuse. C'est, à ne pas en douter, une des meilleures voitures au monde mais on lui a beaucoup reproché son format outrancier et sa lourdeur à une époque où le gaspillage des ressources naturelles n'est pas très politiquement correct. La meilleure preuve que Mercedes n'était pas dans le ton avec la dernière évolution de la classe S est qu'elle n'aura survécu que huit ans alors que, traditionnellement, ces modèles avaient une durée de vie plus longue, de 1981 à 1992 pour la précédente série, soit pendant 11 ans.

### Au Salon de Paris

La Mercedes de l'an 2000 fera sa première apparition publique au Salon de l'auto de Paris à la fin du mois. La firme allemande a toutefois déjà laissé filtrer quelques informations sur le nouveau porte-étendard de sa gamme. La voiture sera plus courte, plus basse et nécessairement plus svelte que les modèles de la génération actuelle. Malgré cela, l'habitacle a été agrandi et les modèles de la Classe S offriront une sécurité passive accrue. On dit aussi que plusieurs technologies «futuristes» expérimentées sur les voitures-concept de la marque ont été incorporées aux nouvelles berlines de Classe S. Les voitures seront offertes avec un empattement standard ou allongé et dotées des moteurs Mercedes de conception récente à deux bougies et trois soupapes par cylindre. La S430 utilisera par exemple le même V8 que l'on trouve présentement sous le capot des E430. Tous les moteurs des modèles de Classe S seront conformes aux rigoureuses normes ULEV (pour Ultra-Low Emission Vehicles) de la Californie.

Dans la gamme Mercedes, la Classe S sera bientôt détrônée par la Maybach, une limousine destinée à concurrencer les Rolls-Royce et Bentley et qui verra le jour au début de l'an 2003. Montrée comme prototype dans divers salons de l'auto, la Maybach se veut un chef-d'oeuvre de technologie, combinant les normes les plus élevées de luxe et d'ingénierie. Nommée en l'honneur du célèbre designer allemand Wilhelm Maybach, la voiture fera revivre l'époque des Mercedes d'avant-guerre et des 600 Pullman du début des années 80.



Les premiers clichés de la nouvelle Mercedes-Benz de Classe S nous font voir une voiture plus élancée que l'ancienne et qui n'est pas sans rappeler le coupé CL.

### FICHE TECHNIQUE

Modèle: ..... Toyota Prius 2000  
Carrossierie: ..... berline 5 places à traction avant  
Moteur: ..... 4 cyl. 1,5 litre  
..... + moteur électrique 6,5 Ah, 40 chevaux  
Puissance: ..... 58 ch à 4400 tr/min (moteur essence)  
Transmission: ..... automatique  
Direction: ..... à crémaillère  
Suspension: ..... indépendante  
Freins: ..... av.: à disques avec récupérateur d'énergie cinétique.  
..... arr.: à tambours  
Empattement: ..... 255 cm  
Longueur: ..... 427,5 cm  
Poids: ..... 1515 kg  
Performances: ..... 0-100 km/h: 15 secondes  
Vitesse maximale: ..... 150 km/h  
Consommation: ..... 3,6 litres aux 100 km  
..... (données du constructeur)  
Capacité du réservoir: ..... 50 litres  
Prix: ..... Non disponible

## LES BELLES D'AUTREFOIS

avec la collaboration spéciale d'Americana Auto Expo de Fleurimont



### CHRYSLER 1949

Cette Chrysler 1949 est un modèle Town + Country. Son moteur est un 8 cylindres, 323 pouces cube, 135 chevaux. Sa transmission est semi-automatique 4 rapports. Prix à l'achat: 3765 \$ US. Prix actuel: 60 000 \$ US.

AMERICANA  
AUTO EXPO

Estrie Auto Centre s'agrandit! Des rabais sur tous les véhicules 1998 en inventaire.



\*Swift 1998  
Rabais

1200\$



Venez voir la toute nouvelle Grand Vitara V-6 1999

\*\*Esteem  
berline  
1998  
Rabais

1000\$

\*\*\*Sidekick 4 portes 1998



Rabais 2000\$

**SUZUKI**

Qui la conduit, la recommande!

**ESTRIE AUTO CENTRE**

4367, BOUL. BOURQUE, ROCK FOREST  
Tél.: (819) 564-1600 - Téléc.: (819) 564-8526



Gilles Dallaire

# Magog et sa région



Jean-Guy Rancourt

## La Fête des vendanges livre les secrets du vin

Karine TREMBLAY

Magog

«On foule le raisin!» lance une Carole Vincelette enthousiaste, pendant que sur scène, juste au devant d'elle, deux jeunes femmes piétinent allègrement dans les tonneaux remplis de raisin, au son d'un air animé de la Bottine souriante.

Autour, on applaudit, on s'esclaffe et on tape du pied... La Fête des vendanges porte bien son nom, l'ambiance est à la célébration, dans un climat convivial et chaleureux.

Ils ont d'ailleurs été plusieurs à se rendre à la pointe Merry de Magog, cette fin de semaine, afin de prendre part aux diverses activités qui colorent le site de cette cinquième édition de l'événement annuel. Car outre l'animation incessante qui règne sur la scène extérieure, où se produisent tour à tour divers artistes, près de 80 exposants se chargent de faire découvrir délices et nouveautés aux visiteurs.

Profitant du long congé de la fête du Travail, certains sont même venus de l'extérieur pour venir vivre en Estrie une fin de semaine bien arrosée...

«Samedi, on est allé visiter des vignobles de Dunham et, aujourd'hui, on vient goûter le bon vin de plusieurs producteurs de la région», expliquait la Montréalaise Christine Côté, accompagnée de son conjoint et de deux autres

couples d'amis.

«Comme des missionnaires»

Ceux-ci projetaient bien de passer l'après-midi complet du dimanche sur le site de la Fête, afin de profiter de l'atmosphère animée qui y régnait et ainsi goûter à plusieurs vins.

«Et des vins de la région à part ça! a souligné l'une des filles du groupe, Manon Vallières. Ils sont bons et c'est important d'encourager les producteurs de chez nous.»

De fait, la Fête des vendanges se veut l'occasion de faire connaître davantage les nombreux vins produits dans la région.

«J'aime la Fête des vendanges parce que les vignobles du Québec sont véritablement comme des missionnaires, qui font à la fois dans le tourisme, l'hôtellerie et l'agriculture, dans des conditions climatiques qui sont parfois tellement rigoureuses. Et malgré la concurrence et les misères qu'ils rencontrent, ils se battent et produisent d'excellents vins. Pour nous, c'est une mission de les publiciser», disait Suzanne Marie-Landry, propriétaire des Productions bleues, organisateurs mandatés de la Fête pour une deuxième année consécutive.

12 vignobles

Les douze vigneron exposants, quant à eux, voient effectivement l'occasion de se faire découvrir d'un

plus vaste public, à qui ils peuvent même faire goûter leurs produits.

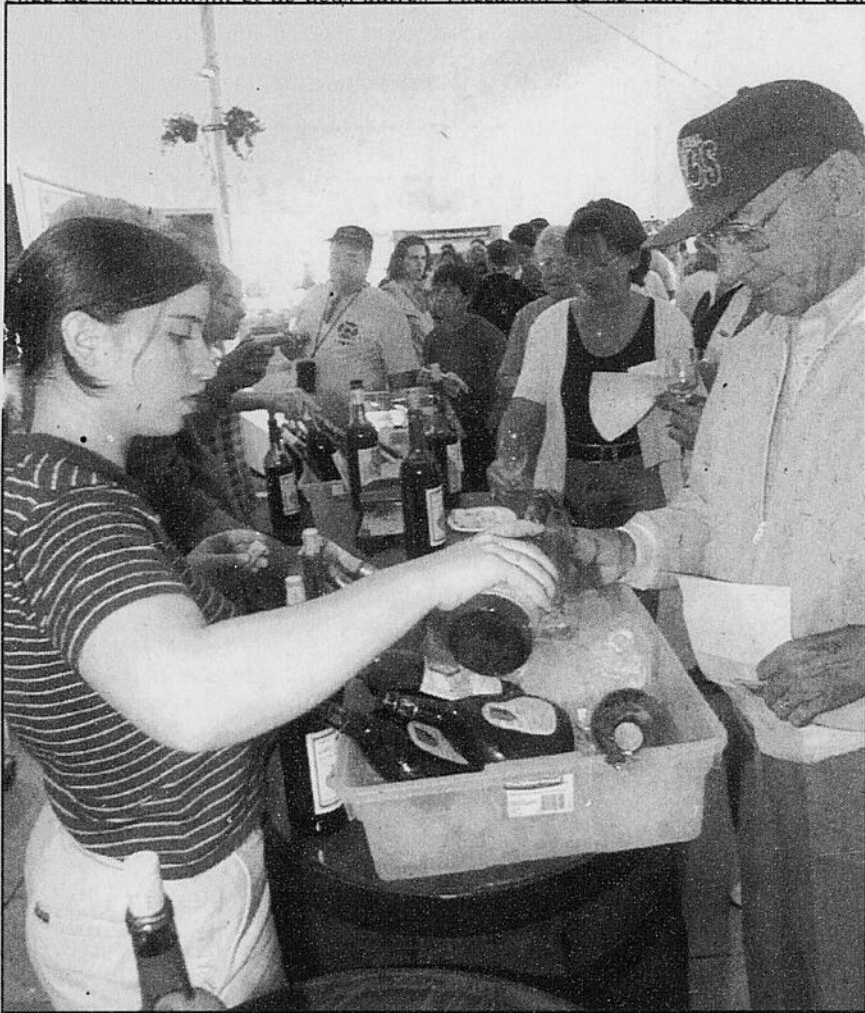
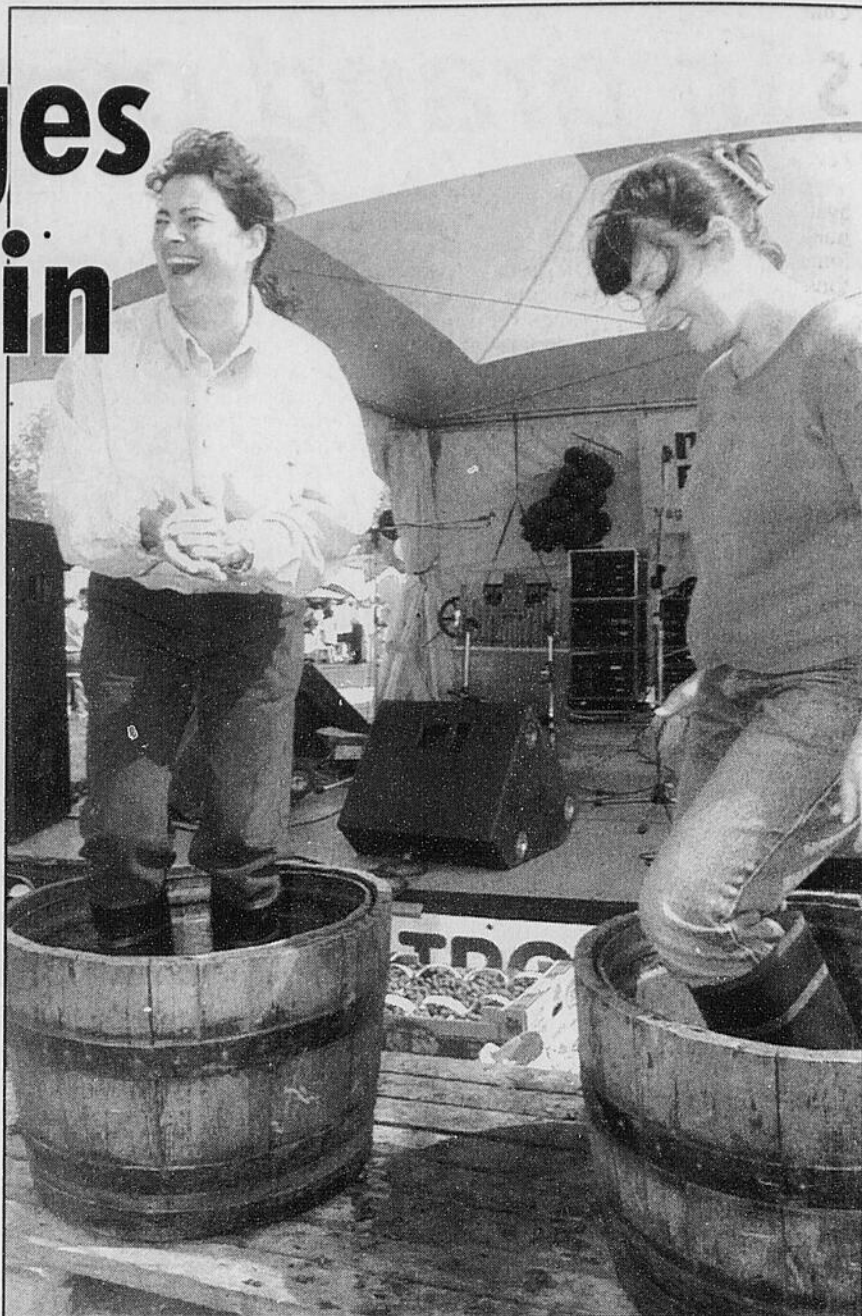
«Il est certain que ça donne une plus grande diffusion à nos produits et en même temps, ça permet aux visiteurs de goûter à une grande variété de vins, avant d'acheter, ce qu'ils ne peuvent pas nécessairement faire autrement, à la SAQ, par exemple», expliquait Simon Naud, propriétaire du vignoble La Bauge de Brigham, lequel expose à la Fête depuis la toute première édition de celle-ci.

Outre les producteurs viticoles, de nombreux fabricants de produits agroalimentaires, artisans de toutes natures, bouquinistes et artistes prennent part à la Fête des vendanges.

La Fête se terminera la semaine prochaine, après une autre fin de semaine de festivités, les 12 et 13 septembre, pendant laquelle dégustations et animation seront encore de la partie.

Imacom-Daguerre, par Michel Smith

**Certains préfèrent le faire pieds nus, d'autres, chaussés d'énormes bottes... La chanteuse estrienne Carole Vincelette et Natacha Charland, membre du comité organisateur de la Fête des vendanges, ont quant à elles enfilé leurs bottes de sept lieues afin de donner au public une démonstration de la technique ancestrale du foulage du raisin.**



Valancia Valan, du vignoble Le Cep d'argent, au canton de Magog, verse une coupe de vin à Roland Froment, d'Omerville.

Imacom-Daguerre, par Michel Smith

## Il a besoin de votre aide

□ Le petit Alexandre doit suivre des traitements spécialisés en Angleterre

Daniel FORGUES

Magog

Alexandre a 3 ans; il ne parle pas, est régulièrement pris de spasmes, ne marche pas; il ne marchera probablement jamais et on ne sait pas encore si son état mental est normal. Il faudra attendre.

On doit le nourrir comme un bébé et lui donner le biberon.

«C'est comme un bébé de deux mois dans le corps d'un enfant de trois ans», confie son père, Sylvain Tardif, âgé de 29 ans, un employé de la firme H. Fontaine de Magog.

Lui et son épouse, Josée Tardif, s'adressent au public de toute l'Estrie.

Leur petit Alexandre souffre de paralysie cérébrale depuis sa naissance. Sa soeur, Myriam, un an, est en pleine forme.

«Elle, elle en déplace de l'air», laisse facilement tomber sa mère.

Avec une bambine d'un an et un enfant atteint de paralysie cérébrale, Josée, qui a 25 ans, ne peut se permettre de travailler à l'extérieur. «C'est un job à temps plein ici dans la maison», dit-elle.

Comme le petit Félix

Une lueur d'espoir pour leur petit Alexandre brille toutefois dans les yeux de ce jeune couple de Magog: l'Angleterre et les traitements hyper-barriques, ces traitements que le jeune Félix Dion de Sherbrooke s'approprie à subir grâce à la générosité de donateurs lors d'une campagne de financement menée ces derniers mois.

Le jeune couple de Magog a aussi inscrit son enfant à cet institut d'Angleterre et Mme Gaudreau s'y envolera avec son fils fin janvier... si on a suffisamment d'argent.

Les traitements doivent débuter le 1er février.

«Je n'aime pas les comparaisons, mais le cas d'Alexandre est beaucoup plus grave que celui du jeune Félix; on a eu plusieurs contacts avec sa mère, Brigitte Lapiere, elle nous a dit comment s'y prendre, où s'adresser, on a finalement les mêmes problèmes, on s'est entraîdées», dit Mme Gaudreau.

«On a confiance en ces traitements et on fera tout pour qu'Alexandre en bénéficie. Même si son état n'augmentait que de deux ou trois pour cent, ce serait une grande victoire pour lui et pour nous», dit son père.

Sylvain et Josée n'ont pas d'argent; ils viennent de



Photo La Tribune, par Daniel Forgues

Josée Gaudreau et Sylvain Tardif lancent à leur tour un appel à la générosité pour que le petit Alexandre, âgé de 3 ans, puisse subir des traitements en Angleterre.

construire une nouvelle maison: bien ordinaire, avec un seul étage, pour assurer le mieux-être de leur fils.

«Mais on ne peut plus emprunter, on est au maximum, on a besoin d'aide», dit Mme Gaudreau.

À son tour, ce jeune couple fait donc appel à la population et organise plusieurs activités pour financer le traitement en Angleterre. Car le périple et le traitement risquent de coûter de 15 000 \$ à 20 000 \$.

On a commencé par un souper dans un camping d'Eastman en fin de semaine; un tournoi de golf est à venir, un tournoi de balle, et quoi d'autre!

Pour les joindre: (819) 843-0875.

## Le train touristique Montréal-Magog aurait de l'avenir

Gilles DALLAIRE

Magog

Un train faisant la navette entre Montréal et Magog ferait connaître à nombre de touristes les attraits naturels et culturels du corridor où il circulerait et constituerait de ce fait un précieux outil de promotion pour Brome-Missisquoi où est presque entièrement situé ce corridor.

Telle est la conclusion d'une étude préliminaire menée par le cabinet de consultants Pragma Tourisme-conseil pour le compte du club Lions de Magog.

Selon Pragma Tourisme-conseil dont le président, M. Réjean Beaudoin, fait autorité en matière de tourisme, les retombées que la réalisation de ce projet audacieux pourrait valoir à Brome-Missisquoi sont plus que prometteuses et justifient amplement une étude de faisabilité.

Se basant sur des données relatives à l'achalandage des routes ferroviaires Montréal-Toronto et Montréal-Québec recueillies par Via Rail Canada et sur des données compilées par Tourisme Québec, Pragma Tourisme-conseil estime entre 71000 et 94000 le nombre des personnes, en grande partie des Montréalais qui, pendant la seule période estivale, voyagent par train pour leur plaisir et pourraient avoir, de ce fait, le goût de faire une randonnée dans Brome-Missisquoi.

Randonnée expérimentale

L'étude souligne que ce nombre ne prend pas en compte les personnes qui ne voyagent jamais par train mais qui pourraient être tentées de faire une randonnée à cause du caractère inhabituel de l'expérience. Elle suggère qu'une randonnée expérimentale soit faite dès l'automne afin d'évaluer l'attrait qu'exerce le projet.

L'étude dont un second volet porte sur un trajet dont le point d'arrivée serait Highwater plutôt que Magog et dont une petite partie serait dans le nord du Vermont souligne qu'une randonnée dans Brome-Missisquoi permettrait aux passagers de découvrir des paysages d'une grande beauté et d'une grande variété, d'observer des animaux sauvages dans leur habitat naturel, de traverser des villages qui ont su préserver des immeubles témoins de leurs débuts et qu'elle leur laisserait même le temps de faire de courtes visites touristiques et du magasinage.

Elle ajoute que ce coup d'oeil exploratoire rapide pourrait leur donner le goût de participer plus tard à des voyages thématiques et que Brome-Missisquoi pourrait ainsi devenir graduellement le théâtre d'un va-et-vient en toutes saisons entre Montréal et Magog et Montréal et Highwater.

### Sentier public reliant Ayer's Cliff à Stanstead

## «Il ne faut pas que le sentier devienne une autoroute»

Ogden (GD)

«Que le tronçon de l'ancienne voie ferrée de Canadien Pacifique qui traverse Ogden devienne un sentier public à usage principalement local, je n'ai rien contre cela. Je n'aimerais pas, par contre, le voir devenir une piste cyclable à grand débit.»

Telle est la mise au point que le maire d'Ogden, M. Niels Jensen, a tenu à faire hier à la suite de la publication d'un article faisant état de divergences de vues relatives à la vocation future du tronçon entre le conseil municipal et Sentier Massawippi, un organisme sans but lucratif qui a entrepris le long de la rivière Tomifobia l'aménagement d'un sentier qui, une fois complété, aura 19 kilomètres de longueur et reliera Ayer's Cliff et Stanstead.

M. Jensen a révélé que le schéma d'aménagement révisé de la municipalité régionale de comté de Memphrémagog prévoit que le tronçon deviendra une piste publique que pourront emprunter les piétons, les cyclistes et les skieurs de fond mais qui sera interdite aux véhicules motorisés et que le conseil municipal parta-

ge entièrement cette vision car il a approuvé le document.

Il a précisé qu'Ogden tient tout de même à ce que le va-et-vient soit raisonnable. «Il ne faut pas que le sentier devienne une autoroute», a-t-il expliqué en rappelant qu'une étude menée par la municipalité régionale de comté évalue à 35000 le nombre des personnes qui l'emprunteront annuellement tandis qu'une seconde étude menée par l'Université McGill évalue ce nombre à 50500.

Il a aussi fait valoir que le milieu est fragile, que le tronçon qui traverse Ogden est sensible à l'érosion et qu'il ne faut pas que les personnes qui se sont établies à sa proximité à cause du calme qui y règne regrettent leur choix.

M. Jensen a également affirmé que ce sont les utilisateurs de la piste qui devront assumer le coût de son entretien et non pas les contribuables d'Ogden et qu'il tient à obtenir l'assurance qu'Ogden ne se verra pas refléter la facture du jour au lendemain.

«Ce que nous demandons est très raisonnable. Si nous l'obtenons, je suis convaincu que, dans un an et demi au plus, la piste traversera Ogden», a-t-il commenté.

L'Épluchette en musique du Lieu historique Louis-S.-Saint-Laurent de Compton

# Pour manger son épi au son de la musique

Jean-François GAGNON

Compton

Sur des airs folkloriques, des gens de la région sherbrookoise et d'ailleurs ont dégusté du bon maïs, dimanche après-midi, au Lieu historique Louis-S.-Saint-Laurent, de Compton. Il s'agissait alors de la septième édition de l'événement l'Épluchette en musique.

L'an dernier, lors de ce même événement, une chorale avait été invitée pour ajouter de l'ambiance à cette fête annuelle. Toutefois, cette fois-ci, les gens ont eu droit à du violon et du piano, interprétés par un duo formé de Bruce Patton et Lucien Beauchemin.

Ce changement a semblé apprécié par les gens. Il y avait du rythme et de l'ambiance dans le jardin du Lieu historique Louis-S.-Saint-Laurent. A un certain moment, une dame de l'assistance a même sorti ses cuillères et, avec elles, accompagné les deux musiciens qui étaient sur scène.

Attentes comblées

Pour l'employée du Lieu historique Louis-S.-Saint-Laurent, Monique Simard, l'organisatrice en chef de l'événement, la septième édition de l'épluchette en était une belle. «Il fait beau, le maïs est bon, on a des gens comme on en espérait...», indiquait-elle ainsi, dimanche.

Il serait difficile d'estimer combien de personnes ont pu passer par le lieu historique, dans le cadre de la fête annuelle, mais on peut certainement évaluer que leur nombre a dû se chiffrer aux environs de 200.

Venus de Granby

Parmi les amateurs d'activités champêtres, se trouvaient, dimanche après-midi, un couple de Granby. Celui-ci en était à sa quatrième visite au lieu historique, dans le cadre de l'événement annuel.

«La première fois qu'on est venu, nous habitons à La Prairie, près de Montréal, racontait Bernadette Lacasse, l'épouse de Denis Gosselin. On avait alors vu une annonce dans le quotidien *La Presse*, qui soulignait la tenue de cet événement.»

Mme Lacasse mentionnait aimer le jardin du site historique de Pares Canada. «Ici, on est en plein air, c'est pas com-

Financement de travaux de rénovation

## L'église Sacré-Coeur-de-Marie sera l'hôte de deux spectacles musicaux importants

Nelson FECTEAU

Thetford Mines

La petite église de la paroisse Sacré-Coeur-de-Marie, près de Thetford Mines, sera le théâtre de deux événements culturels de prestige au cours de la prochaine année. L'ensemble Gospel de Québec s'y produira cet automne, alors qu'en mai ce sera au tour du groupe Les Trois Sopranos d'envoûter son auditoire.

Ces deux concerts sont organisés conjointement par le Conseil de fabrique de la paroisse et un groupe de bénévoles qui visent à recueillir des sommes d'argent qui seront versées au Fonds du patrimoine de la paroisse. «Le temps et les conditions climatiques ont rendu nécessaires certaines réparations majeures à l'église telles la réparation de la toiture, la fenestration et le recouvrement extérieur. Nous voulons conserver un patrimoine unique dans notre région», déclarait en milieu de semaine le président du Conseil de fabrique, M. Raymond Couture, pour expliquer la tenue de telles activités pour une deuxième année consécutive.

C'est samedi le 24 octobre que l'ensemble Gospel de Québec se produira dans une atmosphère un peu semblable à celle qui prévalait dans les petites églises du Sud des États-Unis quand les Noirs entonnaient les chants gospels. Le groupe de 22 choristes qui remporte un vif succès dans la région de Québec interprétera les chants gospels les plus populaires tels *I will follow him*, *Alléluia* et *Oh! happy day!* À cette même occasion, des artistes locaux exposeront leurs oeuvres dans l'église de Sacré-Coeur-de-Marie.

Le groupe Les Trois Sopranos s'y produira le 15 mai 1999. Le groupe est composé de Johanne Bellavance, soprano colorature, Marielle Fortier-Landry, soprano lyrique, et Elaine Rioux, mezzo soprano. Cette formation qui se veut un clin d'oeil aux trois célèbres ténors existe depuis maintenant deux ans. Ces sont Les Trois Sopranos qui ont inauguré la saison estivale du Pavillon des Arts de Sainte-Adèle.

Mozart, Bizet, Puccini et autres grands compositeurs seront au programme. Les adeptes de musique classique et de beaux airs d'opéras seront comblés.

L'objectif financier a été fixé à 10 000 \$ tout comme l'an dernier. Pour chacun de ces deux concerts, compte tenu de leur qualité exceptionnelle, le prix des billets sera de 20 \$. L'église peut accueillir 400 personnes.

Parc linéaire des Bois-Francis

## La corporation est en bonne santé financière

Gilles BESMARGIAN

Victoriaville

Le dernier exercice financier de la Corporation du Parc linéaire des Bois-Francis laisse voir un excédent de 27 263 \$ au fonds d'administration générale et d'un actif net de 647 325 \$, en soustrayant les améliorations locatives inscrites aux états financiers des deux MRC (Arthabaska et Érable) impliquées dans l'aménagement de l'infrastructure. Au cumulatif, l'avoire de l'organisme dans son fonds d'administration générale est de 78 315 \$ et ses actifs totalisent 847 898 \$.

Au cours des prochains mois, la corporation poursuivra l'aménagement d'accessoires et de mobiliers pour l'utilité de 40 endroits potentiels, selon un budget prévisionnel de quelque 150 000 \$ excluant la main-d'oeuvre.

pliqué, lançait-elle. Pas besoin de se demander comment on s'habille. Ici, les gens sont vrais...»

La dame ajoutait avoir été élevée à la campagne, à Saint-Joachim, près de Waterloo, et ainsi retrouver, au site touristique, un peu de l'époque où elle vivait dans cette petite localité.

Mme Lacasse et son époux se disaient des amants du secteur sherbrookoise. «C'est un coin moins commercialisé que le nord de Montréal», faisait notamment remarquer M. Gosselin.

M. Gosselin et son épouse affirmaient tous deux se souvenir de l'époque où Louis S. Saint-Laurent, l'homme à la mémoire de qui a été créé le site comptonnois, était premier ministre du Canada.



Photo La Tribune, Jean-François Gagnon  
Avec leurs interprétations d'airs folkloriques, Bruce Patton, au piano, et Lucien Beauchemin, au violon, ont mis de l'ambiance lors de l'Épluchette en musique, qui s'est déroulée dimanche, au Lieu historique Louis-S.-Saint-Laurent.

Un jour seulement.  
Mercredi 9 septembre.

# du Vente mercredi

Super aubaines  
sur la mode d'automne!



Pour femmes

Obtenez un rabais correspondant aux taxes (TPS et TVQ) payables\*

• mode pour tailles petites et tailles spécialisées (sauf mode designer et vêtements haute gamme des classes 118 et 654)

30% de rabais

• lingerie Linda Lingerie

25% de rabais

• sélection de pulls Casual Connection, d'interchangeables et de chemisiers blancs The Work Connection à prix courant

• toutes les écharpes à prix courant ou à prix déjà réduits

• tous les bas-culottes Vanity Fair

20% de rabais

• tous les vêtements mode Alia à prix courant en tailles courantes, petites et spécialisées

Offre spéciale!

Obtenez un rabais correspondant à la taxe (TPS) payable\*\*

• sélection de bijoux, montres et sacs à main mode à prix courant

Pour hommes

40% de rabais

• chinos idéaux Retreat à prix courant

30% de rabais

• tous les portefeuilles, les ceintures et les accessoires de voyage à prix courant (sauf mode designer)

25% de rabais

• toutes les chemises et cravates habillées (sauf modèles designer)

sur le prix courant de tous les:

• chemises sport en finette Retreat

• pantalons Retreat et Haggard résistant aux faux plis

• bas Guy Laroche Paris

• sous-vêtements Eaton Basics

• bas Distinction

Offre spéciale!

Obtenez un rabais correspondant aux taxes (TPS et TVQ) payables\*

• tous les paquets de 3 bas-culottes Vanity Fair, Secret et Silks à 14,99 \$

Pour enfants

30% de rabais

• tous les accessoires et tenues de nuit sous licence (rayons 203)

25% de rabais

• vêtements en velours côtelé Attitude, Retreat, Enfants Eaton et Bébé Eaton

• tous les vêtements de jeu Classic Pooch

• jouets Playskool, Crayola, Lego, Barbie et Fisher-Price

20% de rabais

• tous les accessoires et tenues de nuit pour bébés de OshKosh, Beatrix Potter et Classic Pooch

Offre spéciale!

50% de rabais sur la seconde paire

• procurez-vous une paire de chaussures à prix courant Attitude, Casual Connection et The Work Connection pour femmes, North Country, Distinction et Retreat pour hommes, ainsi que de toutes les chaussures à prix courant pour enfants, et obtenez 50% de rabais sur une seconde paire de valeur égale ou moindre.

Les rabais s'appliquent sur les prix courants étiquetés, sauf indication contraire. La sélection peut varier d'un magasin à l'autre. Achats en personne seulement. La Solderie des manufacturiers et les centres de liquidation ne font pas partie de ces offres. \*Obtenez un rabais correspondant aux taxes (TPS et TVQ) payables. \*\*Obtenez un rabais correspondant à la taxe (TPS) payable.

49085

La Tribune

rejoint... 67%

des acheteurs d'ordinateurs personnels

... une  
publicité  
qui  
marche!

47488

Inauguration du parc-école de la Chanterelle de Valcourt

# Les enfants ont enfin leur aire de jeux

Sylvie PION

Valcourt

Après avoir mobilisé la communauté de Valcourt durant quatre ans et nécessité une somme de 100 000 \$, le projet de parc-école de la Chanterelle est devenu réalité. Grâce aux campagnes de financement et à l'aide apportée par les bénévoles et les commanditaires, les enfants de la municipalité bénéficient d'une vaste aire de jeux comprenant terrains et modules.

C'est en grande pompe que s'est déroulée l'inauguration du parc-école à l'école La Chanterelle de Valcourt. Réunis après quatre années d'efforts, les principaux instigateurs ont rappelé, avec un vidéo à l'appui, toutes les démarches nécessaires à la réalisation du parc qui jouxte l'école primaire.

Directeur de La Chanterelle, Michel Larouche a expliqué que l'école construite dans les années 1980 regroupait quelques jeux en piètre état sur son terrain. Directrice de l'école à l'époque, Lise Ferland a proposé en 1993 la formation d'un comité pour élaborer un projet de parc-école. Après quatre ans, les enfants de la communauté et les 340 élèves de La Chanterelle peuvent profiter de l'aire de jeux aménagée pour les jeunes du préscolaire, du premier et du deuxième cycle. Des terrains de volleyball, de handball, de basketball et des balançoires ont été installés lors d'une première phase d'aménagement, tandis que la deuxième phase comprenait des modules de jeu, des balançoires et un terrain de mini-soccer.

#### Nombreuses étapes

Plusieurs étapes ont toutefois été franchies avant la concrétisation du projet. Un comité parc-école formé de parents, du personnel de l'école et de la direction a été constitué en février 1994 avec le mandat de réaliser le projet. «Pour faciliter la mise en oeuvre des collectes de fonds, le comité parc-école est devenu un sous-comité de la Fondation La Chanterelle qui accepte de léguer 75



Photo La Tribune, Sylvie Pion  
À l'avant: Chantal Grégoire, Jacques Ménard, président du comité parc-école, Suzanne Charland. À l'arrière: Richard Gravel, Jacques Racicot et Serge Saint-Pierre, président d'honneur, sont des membres de la Fondation et du sous-comité qui se sont occupés de réaliser le projet.

pour cent de ses avoirs, soit 10 000 \$, pour la réalisation du projet en plus de s'occuper des sollicitations auprès des organismes, des commerces et du public. Le sous-comité a pris en charge la planification et la réalisation des différentes phases du projet», précise le président d'honneur Serge Saint-Pierre.

#### Campagnes de financement

Afin d'amasser les sommes requises pour aménager le parc-école, la Fondation La Chanterelle a orchestré des campagnes de financement dès l'automne 1994. Plusieurs organismes dont les municipalités, la commission scolaire et les gouvernements ont été sollicités. Les commerces du milieu ont également été mis à contribution. «Trois campagnes pour solliciter le grand public ont été organisées au cours de l'année scolaire avec l'excellente collaboration des élèves et du personnel de l'école. Il y a eu des ventes d'agrumes, de gratteux et de chandails. Le résultat de cette première année de sollicitation s'est élevé à 60 303 \$», révèle M. Saint-Pierre.

D'autres campagnes ont été tenues pour permettre la deuxième phase du projet. Une demande de fonds a été faite de nouveau aux organismes et commerces du milieu et a permis d'amasser 29 592 \$. Au total, le projet a nécessité un investissement de 100 000 \$. Pour le directeur de l'école, il est clair que sans la participation de tous, ce projet n'aurait pu devenir réalité. Il souligne l'apport du comité parc-école et de la Fondation. «La population a très bien répondu lors des campagnes de financement. Aujourd'hui, le mandat du comité se termine, mais la Fondation La Chanterelle se poursuit avec l'amélioration des services aux élèves. Les argentés récoltés ont déjà permis d'acheter un projecteur multimédias et un système de son pour l'agora. On a également offert une activité de prévention et une pièce de théâtre. Ce sont des activités et des projets qui visent à améliorer la qualité de vie des élèves», conclut Michel Larouche.



Ford du Canada Limitée

## VENTE AUTORISÉE DU MANUFACTURIER

Windstar 98

# 19 995 \$\*

Moteur V6 de 3L SEFI, 150 ch  
Boîte automatique 4 vitesses à surmultipliée  
7 passagers  
Deux sacs gonflables  
Freins ABS aux 4 roues  
Radio AM/FM stéréo  
Glaces teintées  
Climatiseur  
Groupe d'équipements électriques: verrouillage des portes, rétroviseurs et lève-glaces



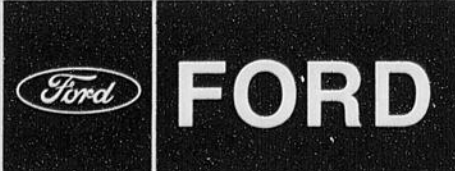
# 0%\*\*

de taux de crédit jusqu'à 36 mois à l'achat des modèles 1998 suivants: Escort, ZX2, Contour, Mystique, Taurus, Sable, Mustang, Ranger, Villager, Explorer, Windstar et Série F.

OFFRES D'UNE DURÉE TRÈS LIMITÉE

Vos concessionnaires Ford et vos concessionnaires Lincoln Mercury

[www.acfmq.qc.ca](http://www.acfmq.qc.ca)



LINCOLN

Mercury

Ford CAMIONS FORD

PROGRAMME POUR DIPLÔMÉS: Obtenez un rabais supplémentaire de 750 \$.

Photo à titre indicatif seulement. \*Avec groupe d'équipements préférés 350B. Transport (895 \$), immatriculation et taxes applicables en sus. Remise incluse de 3 000 \$ assujettie à la TPS et à la TVQ. Les concessionnaires peuvent vendre à prix moindre. \*\*Offre de taux de crédit de 0% jusqu'à 36 mois offerte par Crédit Ford s'applique à l'achat au détail de tous les modèles neufs 1998 en stock suivants: Escort, ZX2, Contour, Mystique, Taurus, Sable, Mustang, Ranger, Villager, Explorer, Windstar et Série F (Série F dont le PTAC est inférieur à 8500 lb). Sujet à l'approbation du crédit. Cette offre ne peut être combinée avec aucune autre offre et ne s'applique pas au prix de vente ci-haut mentionné quant aux Windstar 98 avec groupe d'équipements préférés 350B. Voyez votre concessionnaire pour obtenir tous les détails.



# La Belle Vie

pour une retraite active

La Belle Vie est publiée à tous les premiers lundis du mois  
Information: Benoît Charland, François Fouquet 564-5450

PUBLIREPORTAGE

## GRANDIR EN AIDANT LES AUTRES

J'ai pris ma retraite il y a sept ans, après avoir oeuvré durant trente-cinq ans dans le domaine de l'éducation.

À ce moment-là, des demandes m'ont été formulées pour que j'exerce une action bénévole auprès d'organismes ou de groupes communautaires (paroisse, Secours-amitié).

Quelque chose en moi résistait à s'engager complètement dans cette voie du service bénévole. D'une part, je considérais que je devais d'abord trouver une sérénité plus grande à l'intérieur de moi avant d'aider les autres et, d'autre part, j'avais la perception que, pour qu'il soit valable, mon travail devait être rémunéré (pensée inadéquate, peut-être reliée à la peur du vieillissement).

Par ailleurs, j'admirais beaucoup les personnes qui se dévouaient

sans compter au sein d'organismes sociaux, auprès des pauvres, des malades. De toute évidence, je vivais une grande dualité.

Après avoir travaillé à temps partiel (moyennant rémunération) durant cinq ans et avoir cheminé au plan personnel, ma façon de percevoir les choses sous cet aspect s'est transformée complètement.

Je crois comprendre maintenant (par l'intérieur) que l'amour est l'essentiel de toute vie sur terre; que l'Amour est Dieu, que Dieu est Amour; que le service est une façon de témoigner de cet amour, est le fruit de l'amour; qu'en soutenant l'autre, en l'accompagnant, en l'aidant, en l'aimant, je m'aime aussi, je me fais plaisir, je me fais grandir.

Depuis un an maintenant, je participe à l'oeuvre bénévole de La Rose

des vents et j'y trouve plus que mon compte. Dans l'action, je conscientise à quel point le geste gratuit d'aider, de m'ouvrir m'apporte de la joie, me comble. Que ce soit pour du transport vers des services hospitaliers ou pour une visite de quelques heures auprès de la personne gravement malade, la constatation demeure la même: quand je m'ouvre le coeur, je reçois infailliblement le merveilleux cadeau de la joie du service et de l'amour, je reçois plus que je ne donne (au centuple...). J'apprends sur elle, sur ce qu'elle vit, sur ce qu'elle est; j'apprends sur moi, j'apprends sur l'essentiel de la vie qui nous est prêté.

C'est cela maintenant ma rétribution et elle vaut bien l'autre, croyez-moi!

Une autre dimension de ce travail bénévole qui mérite d'être soulignée, c'est la rencontre mensuelle

des bénévoles. C'est alors l'occasion de partager nos expériences heureuses ou difficiles. C'est une fois de plus l'occasion de recevoir et de donner, de débarrasser nos cadeaux du coeur.

Je voudrais finalement partager quelques paroles de sages qui ont contribué à ma réflexion et à mon cheminement:

- « Les mains qui aident sont plus sages que les lèvres qui prient. »

- « Le service envers l'homme est un service envers Dieu, car Dieu est en chaque homme et dans chaque être. »

Jean Bénévole à la Rose des vents de l'Estrée

## L'HUMOUR À TOUT ÂGE

La vie nous apporte, dit-on, plus d'occasions de pleurer que de rire... Pour adoucir ces circonstances, il faut alléger les situations pénibles avec une philosophie joyeuse, remplie d'humour.

N'y a-t-il pas de compagnie plus agréable que celle des personnes au rire facile... C'est la marque de générosité qui rassure et reconforte.

Nos artistes qui ont connu le succès le plus rapide sont les intelligents humoristes.

Durant les grandes et difficiles guerres où la mort était présente à tout instant, les soldats qui étaient les plus appréciés étaient les amuseurs qui maintenaient le moral des troupes par leurs moyens de les faire rire malgré leur tragique destin.

Il y a l'art de rire de soi d'abord, une des choses les plus difficiles et des plus nobles que l'on puisse faire, car il faut du courage et de l'intelligence pour reconnaître ses bêtises

et dénoncer ses prétentions et ses traits de personnalité. Il faut savoir se moquer de soi-même avant de se moquer des autres.

Il faut trouver des raisons de rire dans un monde cruel et pénible.

Le rire partagé résulte souvent du partage commun de nos maux et de nos adversités.

On est toujours plus porté à joindre un groupe qui s'amuse et dont le rire est prédominant. Les taciturnes et acrimonieux n'attirent que leurs semblables et n'exercent pas d'attrait pour les joyeux vivants.

L'âge ne doit pas atténuer ce besoin de vivre joyeusement, peu importe les embûches que nous traversons. Il y a la mère qui pleure parce que son fils est en prison et la mère qui est joyeuse parce qu'il va en sortir.

Doris Lussier, de regrette mémoire, a connu ses heures de gloire

par la finesse de son humour qu'il maniait avec un art consommé.

Les périodes pénibles de la vie qui seront traitées avec humour deviendront moins lourdes et plus faciles à accepter.

L'optimisme nous rend positif alors que le pessimisme attire le négatif. Les larmes et le désespoir ne ralentiront pas le feu qui brûle la maison. Par ailleurs, la sérénité attirera l'admiration et le réconfort pour repartir à nouveau dans la joie et l'espoir.

Ce que j'essaie de livrer, c'est une façon d'adoucir les malheurs et de grandir les bonheurs par la manière agréable de prendre les difficultés comme de profiter plus intensivement des joies qui nous sont offertes.

Que l'humour nous accompagne et nous rende plus heureux en semant la joie dans notre entourage.

Gérard Bessette

## Université du troisième âge PROGRAMME DE FORMATION CONTINUE DES PERSONNES AÎNÉS

Les Programmes de formation continue des personnes âgées de l'Université de Sherbrooke sont offerts à l'« UTA chez soi », à l'« UTA au campus » ou à l'« UTA en voyage » et adoptent l'une ou l'autre des formules pédagogiques suivantes dans la programmation d'automne 1998: des cours, des causeries, des ateliers, des activités physiques et des voyages culturels.

Les cours prennent la forme d'exposés ouverts à des périodes de questions et d'échanges. Les échanges permettent aux responsables du cours de tenir compte des connaissances et de l'expérience des personnes âgées et de les mettre à contribution.

Les causeries ont pour but de présenter un sujet de façon synthétique

afin de permettre d'acquiescer une première information et de vérifier l'intérêt à s'engager dans un cours plus élaboré sur ce même sujet.

Les ateliers ont pour but de développer les habiletés et les comportements requis à la maîtrise du sujet de l'atelier. Les exercices y occupent donc une place importante.

Les activités physiques désignent surtout les activités de conditionnement physique qui font appel à des monitrices et à des moniteurs qualifiés et sont réalisées dans un environnement spécifique et sécuritaire.

Une journée d'information (9 h à 10 h 30) et d'inscription (de 10 h 30 à 12 h) est prévue le jeudi 17 septembre, au Foyer « côté cour » du nouveau Centre culturel. Pour autres détails, 821-7630.



L'Université du troisième âge de Sherbrooke était dignement représentée au premier congrès provincial des universités du troisième âge qui s'est déroulé les 17, 18 et 19 juin dernier. Dans l'ordre habituel, M. Jean-Louis Levesque, conseiller à la programmation, Mme Isabelle Levesque, vice-présidente de l'AGEAUS et présidente du comité de programme, M. André Lefebvre, directeur des programmes de formation continue des personnes âgées Université du troisième âge, Mme Marie-Paule Hewitt-Banville, ex-présidente de l'AGEAUS, membre du comité de programme, M. Bertrand Beaulieu, membre du c.a. et responsable du comité de publicité de l'AGEAUS. Étaient également présents plusieurs délégués de Granby, la Montérégie, Laval, Québec, Joliette/Lanaudière, Chaudière-Appalaches. Le congrès a réuni environ 125 personnes de différentes universités du Québec ainsi que de l'Université de Moncton, au Nouveau-Brunswick.

## DES AÎNÉS PASSIONNÉS PAR L'ÉCRITURE



Récemment avait lieu le lancement du sixième recueil de textes choisis du groupe d'écriture Expression dont fait partie une vingtaine de personnes âgées amoureuses de la langue française et pour qui le hobby principal est l'écriture. Ce groupe tient ses réunions chaque mois à la bibliothèque municipale Eva-Sénécal dans le but de se perfectionner dans l'art d'écrire. Cette photo fut prise lors de ce sixième lancement annuel. De gauche à droite, on peut reconnaître M. Gaston Therriault, M. Georges O'Neil, Mme Françoise Couture-Laliberté, M. Jean Gagnon, Mme Laure Langevin-Proulx, Mme Denise Lamontagne, Mme Cécile Bergeron, Mme Solange Turmel, Mme Rena Audet, Mme Monique Dion-Bergeron, Mme Jeannine Couture, M. Jean-Paul Fortin, Mme Solange Ruel-Vachon et Mme Louise Fortin. N'apparaissent pas sur la photo M. Réal Lanthier, animateur du groupe, M. Serge Gingras et Mme Claire Langlois.

## RÉSIDENCE MURRAY

Résidence pour personnes retraitées  
autonomes et semi-autonomes  
Service de dépannage - Convalescence

- surveillance 24 heures
- sonnette d'appel pour urgence
- salle de bains privée complète
- service d'infirmière
- visites médicales
- repas équilibrés
- chambre simple ou suite
- près de l'Hôtel-Dieu



Pour informations, appelez:  
ANTOINETTE LÉGÈRE, directrice  
Plus de 10 ans d'expérience dans le domaine

205, rue Murray

569-8988

Cette résidence est dirigée et administrée par:  
Les Conseillers en hébergement  
des aînés du Québec inc.  
(CHAQUI)

Chambre à partir de 850,00 \$ par mois

Réservez dès maintenant

48663

Tôt ou tard,  
il est toujours  
trop tôt.

Quand la mort frappe un être cher, il est bon de pouvoir compter sur la sensibilité, la compréhension et le support d'une équipe dont l'approche est humaine avant tout.



COOPÉRATIVE FUNÉRAIRE  
DE L'ESTRIE

Une approche humaine

530, rue Prospect, Sherbrooke • Téléphone : 565-7646

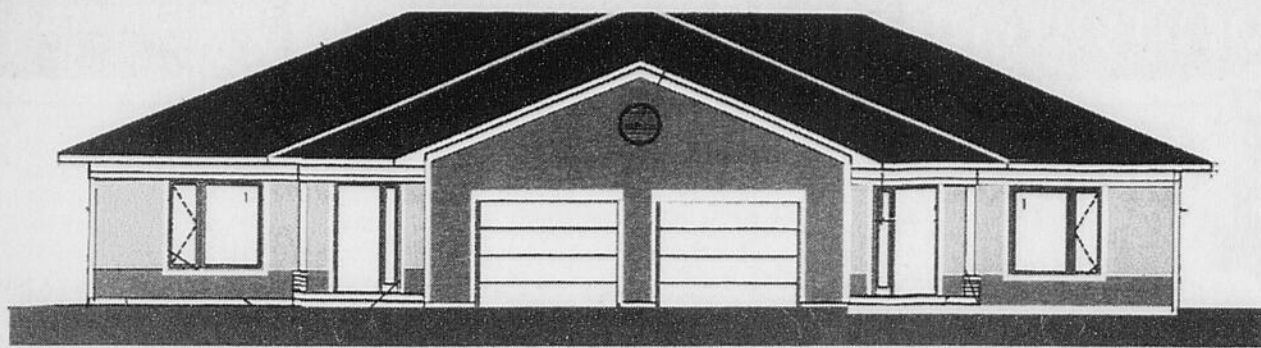
Sherbrooke 1998

Publireportage

# Entreprise d'ici

LaTribune

## UNE COOPÉRATIVE D'HABITATION POUR RETRAITÉS : POUR MIEUX SE LOGER, À MEILLEUR COÛT



Un groupe de personnes retraitées de Magog voit son rêve se réaliser : le projet de coopérative d'habitation qu'il a imaginé et rigoureusement planifié se concrétise. Sur un site choisi avec soin, les travaux sont en cours et une première maison modèle accueillera les visiteurs dès le 26 septembre 1998.

« C'est vraiment une expérience extraordinaire et j'invite tous les retraités et préretraités qui veulent mieux se loger à la tenter », déclare Monsieur Paul-René Gilbert, membre du conseil d'administration de la coopérative d'habitation *Les Jardins Memphrémagog*. « Grâce à l'appui financier, aux conseils et aux encouragements de la *Société canadienne d'hypothèques et de logement*, nous avons pu réaliser notre rêve. Bien sûr, il faut être prêt à consacrer beaucoup de temps à un tel projet, mais l'enjeu en vaut largement la peine », affirme Monsieur Gilbert.

L'enjeu, c'est d'abord et avant tout la perspective de vivre dans un environnement confortable adapté aux goûts des personnes retraitées et ce, à un coût abordable. « Lors d'une discussion entre amis, nous nous sommes rendus compte que les retraités de la classe moyenne n'avaient pas accès à des habitations qui répondaient vraiment à leurs attentes », raconte Monsieur Gilbert. « Nous avons donc décidé de prendre les choses en main et de former une coopérative d'habitation. Cette formule nous permettait de conserver au projet sa vocation initiale qui visait à desservir les personnes retraitées et préretraitées. »

### « Quitter sa maison pour un petit appartement n'est plus la seule solution. »

Aujourd'hui, les personnes retraitées cherchent de plus en plus à demeurer actives, à s'épanouir dans un milieu agréable, bref à mener une vie sociale intéressante et stimulante. Le projet d'habitation concocté par le groupe d'amis de Magog satisfait en tous points à ces critères.

La coopérative *Les Jardins Memphrémagog*, évaluée à 2,5 millions \$ environ, compte 15 maisons jumelées de 4½ pièces (30 unités de logement) érigées sur un vaste terrain. Les maisons sont conçues pour répondre aux besoins des résidents advenant une perte d'autonomie. Elles sont spacieuses, sans pour autant exiger beaucoup d'entretien. Qu'en est-il des ennuyeuses corvées d'entretien extérieur? « Nous avons tout prévu! », s'exclame Monsieur Gilbert. « Une compagnie spécialisée s'occupera de tondre le gazon et de pelleter la neige. Cela nous laissera plus de temps pour nos loisirs ou pour nos autres occupations. »

« Un petit village à l'intérieur de la ville », voilà comment Monsieur Gilbert décrit le site. En effet, on y accède par une rue et une entrée privées. Grâce à cet environnement sûr, les résidents peuvent s'absenter de leur domicile sans s'inquiéter. « Et tous les services du centre-ville sont accessibles à moins de dix minutes! », ajoute Monsieur Gilbert. Un parc et un centre communautai-

re, pour les activités en groupe ou les rencontres familiales, sont également prévus.

### « Grâce à notre détermination et à la SCHL, nous avons toutes les chances de réussir. »

Pour concrétiser son rêve, le groupe de retraités de Magog s'est d'abord adressé à la *Société canadienne d'hypothèques et de logement* (SCHL). Par le biais du *Programme de partenariat public-privé* de la SCHL, les

### DU JAMAIS VU DANS LE DOMAINE DES COOPÉRATIVES D'HABITATION AU QUÉBEC

Le projet *Les Jardins Memphrémagog* innove vraiment sur tous les plans. En effet, il s'agit de la première coopérative d'habitation de droit superficiaire au Québec.

Dans une coopérative d'habitation de droit superficiaire, les résidents achètent leur maison et en deviennent propriétaires. Toutefois, le terrain et toutes les structures communes demeurent la propriété de la coopérative. Celle-ci est régie par la *Loi sur les coopératives* et doit respecter certaines formalités légales (charte, conseil d'administration élu, assemblée générale où chaque membre a droit de parole, etc.).

« Ce type de coopérative remporte un vif succès ailleurs au Canada », souligne Madame Claudette Dupuis, conseiller principal de la *Société canadienne d'hypothèques et de logement* (SCHL). « À la suite de modifications apportées à la *Loi sur les coopératives*, le concept a pu être introduit au Québec. »

instigateurs du projet ont pu bénéficier d'un appui précieux.

« Le *Programme de partenariat public-privé* permet aux groupes d'individus qui ont des besoins spécifiques de vivre dans un milieu qui répond à leurs attentes », explique Madame Claudette Dupuis, conseiller principal du programme. « Nous encourageons d'abord et avant tout la création d'habitations abordables. »

Lors de leur première rencontre avec Madame Dupuis, les responsables de la future coopérative de Magog ont soumis leurs idées, un plan du site tel qu'ils le concevaient (une simple esquisse sur papier) ainsi qu'un aperçu des coûts. Ces derniers avaient été établis à partir d'une évaluation du prix des maisons des environs et de celui du terrain choisi. Quant au coût des infrastructures (aqueduc, égout, etc.), ils ont pu être précisés grâce à la collaboration de la Ville de Magog.

La SCHL a d'abord guidé le groupe sur les vérifications à effectuer. « Il fallait entre autres s'assurer que le projet était bel et bien réalisable, que le prix des maisons

projetées serait abordable et qu'il existait une bonne demande dans la région pour ce genre d'habitations », poursuit-elle. « Ensuite, la SCHL a accordé un fonds de démarrage. »

### « Préparer un projet d'habitation coûte cher. Le prêt de la SCHL nous a permis de franchir cette étape. »

Le fonds de démarrage de la SCHL est un prêt sans intérêt (jusqu'à 75 000 \$ pour une période maximale de trois ans) qui permet de mettre sur pied un projet d'habitation. Il n'est remboursable qu'au moment où la coopérative obtient un prêt hypothécaire d'une institution financière. Si le projet ne peut être réalisé, la dette est radiée.

« Pour développer un projet d'habitation, il faut payer les plans d'un architecte, l'arpentage du terrain, les frais de notaire... », souligne Monsieur Gilbert. « Les promoteurs immobiliers assument ces coûts, mais notre groupe ne pouvait même pas l'envisager. La contribution financière de la SCHL s'est donc révélée indispensable. »

L'aide de la SCHL ne se limite pas toutefois au prêt de démarrage. « Même si les groupes doivent fonctionner de façon autonome et mener leurs propres démarches, ils peuvent nous consulter en tout temps pour obtenir des renseignements et des conseils », précise Madame Dupuis.

### « Avec un partenaire solide, il est plus facile de trouver du financement. »

Le prêt de démarrage a permis au groupe de déterminer avec précision l'ensemble des coûts du projet. « Il a ensuite pu passer à l'étape du financement de la construction », relate Madame Dupuis. « Différents scénarios ont été étudiés pour déterminer le montant à emprunter à une institution financière ainsi que celui qui devait être amassé pour constituer une mise de fonds. »

La Caisse populaire Saint-Patrice de Magog a pleinement appuyé le projet du groupe de retraités. Elle a entre autres facilité l'obtention d'un prêt en fixant des conditions intéressantes. « Notre programme permet aux entreprises de jouer un rôle important dans un projet d'habitation », signale Madame Dupuis. « Les institutions financières, par exemple, ont l'occasion de développer de nouveaux marchés auxquels elles n'auraient peut-être pas accès autrement. »

Une fois le prêt hypothécaire accordé, les contrats avec les entrepreneurs signés et les documents légaux en règle, les travaux de construction ont débuté. « Nous sommes fiers de notre réussite », confie Monsieur Gilbert. « Nous sommes également impatients d'accueillir d'autres retraités qui désirent partager notre rêve. Nous prévoyons que toutes les unités seront vendues avant même la fin de l'an prochain. »

### Un programme également utile aux organismes sans but lucratif

Le *Programme de partenariat public-privé* de la SCHL ne se consacre pas uniquement à la création de coopératives d'habitation. Il vise également les organismes sans but lucratif qui desservent une clientèle spécifique, comme les personnes handicapées. « Nous favorisons la mise sur pied de projets d'habitation abordable pour ces clientèles », explique Madame Dupuis. « Nous renseignons les associations sur les façons de réunir la mise de fonds nécessaire, étape qui constitue souvent une première embûche. Le don d'un terrain, une subvention allouée par une municipalité ou un prêt sans intérêt accordé par un autre organisme sont souvent des avenues prometteuses. »

## LA COOPÉRATIVE D'HABITATION LES JARDINS MEMPHRÉMAGOG

La coopérative *Les Jardins Memphrémagog* est érigée sur un site paisible, à dix minutes seulement du centre-ville de Magog. Elle compte 15 maisons jumelées de 4½ pièces, soit 30 unités de logement. Le prix de base de chaque unité varie entre 60 000 \$ et 70 000 \$ (une participation financière doit également être versée à la coopérative). Les frais de services sont de 100 \$ par mois.

Chaque maison peut être modifiée pour répondre aux besoins des personnes en perte d'autonomie. Les résidents disposent d'une entière liberté en ce qui concerne l'aménagement intérieur des unités. Pour préserver le cachet du site, un choix de quatre finitions extérieures est proposé.



Les Jardins Memphrémagog  
Coopérative d'habitation

Le conseil d'administration de la coopérative est présentement composé de cinq membres : Messieurs Normand Despars (président), Claude Laffage (vice-président), Marcel Pinsonneault (secrétaire-trésorier), Roger Bouchard (directeur) et Paul-René Gilbert (directeur).

Une maison modèle, construite par l'entrepreneur Marco Lecours, accueillera les visiteurs à compter du 26 septembre 1998. Il suffit de se présenter au 690, rue Merry Nord, à Magog. Pour plus de renseignements, communiquez avec la coopérative d'habitation *Les Jardins Memphrémagog* au (819) 868-9222.

## LA RÉUSSITE D'UN PROJET DE PARTENARIAT PUBLIC-PRIVÉ DE LA SCHL, ÉTAPE PAR ÉTAPE

### Une idée

- Un concept de coopérative d'habitation qui répond à des besoins spécifiques et qui permettra la création de logements abordables, qu'il s'agisse de la construction de logements neufs ou de la rénovation de bâtiments existants.

### Des complices

- Un groupe de cinq à dix personnes de 55 ans et plus, retraitées ou préretraitées, qui aiment relever des défis et qui sont prêtes à consacrer du temps bénévolement au projet (des amis, d'anciens collègues de travail...).

### Des partenaires

- Le réseau de connaissances des complices, un entrepreneur disposé à s'engager, une institution financière

intéressée à donner son appui, une municipalité qui cherche à attirer des investissements...

### Un plan sommaire

- Une évaluation approximative des coûts du projet et une esquisse sur papier du concept d'habitation (d'autres ensembles d'habitation peuvent servir de modèles).

### L'expertise de la SCHL

- Des conseils portant sur divers aspects tels que l'analyse du marché, le financement et la gestion du projet.  
- De précieux renseignements sur la formation d'une coopérative d'habitation.

### Un fonds de démarrage de la SCHL

- Un prêt sans intérêt (jusqu'à 75 000 \$ pour une période maximale de trois ans) qui permet de préparer adéquatement le projet : plans architecturaux, arpentage, documents légaux, demandes de soumissions aux entrepreneurs, publicité, etc.

### Le financement

- La constitution d'une mise de fonds et l'obtention d'un prêt hypothécaire assorti, s'il y a lieu, d'une assurance-prêt hypothécaire.

### Le rêve réalisé

- La construction et la vente des unités d'habitation du projet.

Pour des renseignements sur la création d'une coopérative de droit superficiaire ou sur l'aide que peut apporter la SCHL dans la mise sur pied de projets d'habitation:

Madame Claudette Dupuis  
Conseiller principal, programme de partenariat  
(514) 283-2203.



# La Belle Vie

pour une retraite active

La Belle Vie est publiée à tous les premiers lundis du mois  
Information: Benoît Charland, François Fouquet 564-5450

PUBLIREPORTAGE

### 60e anniversaire



C'est avec fierté que les six enfants et leur conjoint, les huit petits-enfants et les trois arrière-petits-enfants de Colette Thériault et Moïse Giroux ont célébré, le 22 août dernier, leur 60e anniversaire de mariage. Félicitations!

### Cinq générations



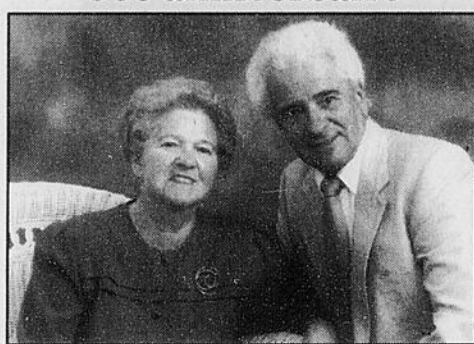
À l'occasion du 102e anniversaire d'Alexandra Bernier, cinq générations de filles se sont réunies. On reconnaît, dans la première rangée, Mme Bernier tenant sur ses genoux la petite Eve Chassé-Ducharme, 1 mois; Geneviève Ducharme, 30 ans; dans la deuxième rangée, Dolorès Plourde, 79 ans et Pierrette Ducharme, 53 ans.

### 45e anniversaire



Le 15 août 1953 s'unissaient Françoise Martel et Valmore Lacasse. Leurs enfants, les conjoints et leurs trois-petits enfants se sont réunis pour souligner ce 45e anniversaire de mariage dans l'amour et la joie. Ils leur souhaitent plusieurs autres années de bonheur ensemble.

### 50e anniversaire



Lors d'une belle fête intime, en compagnie de leurs proches, Juliette Provencher et Louis-Paul Marcotte ont souligné leur 50e anniversaire de vie à deux. Marié le 14 août 1948 à Sherbrooke, le couple a eu 4 enfants, 6 petits-enfants et 1 arrière-petits-enfants.

### 50e anniversaire



Le 28 août 1948, à Saint-François-Xavier-de-Brompton, Réjeanne Boutin et Romuald Pouliot unissaient leur destinée. Le couple, qui a eu six enfants et six petits-enfants, ont donc célébré le samedi 29 août dernier leur 50e anniversaire de mariage.

### 50e anniversaire



Le 11 août 1948, à l'église Sacré-Coeur-de-Marie, avait lieu le mariage d'Émémentienne Blouin et de Romuald Paquet, de Fleurimont. Ce 8 août, 200 parents et amis se sont rassemblés pour souligner leur 50e anniversaire de mariage. Le couple a eu 9 enfants, 22 petits-enfants et 3 arrière-petits-enfants.

### 65e anniversaire



Amanda Courtois et Ludger Vallerand ont célébré à la chapelle de la Maison paternelle de Lac-Mégantic, lors d'une cérémonie présidée par l'Abbé Renaud Bilodeau, leur 65e anniversaire de mariage. Leur grande famille - 4 générations! - étaient présents à cette fête. Le couple, qui a passé plusieurs années de sa vie à Audet, a eu 7 enfants, 21 petits-enfants, 19 arrière-petits-enfants et 2 arrière-arrière-petits-enfants.

**Auberge Brooks**

Résidence pour personnes âgées

- Médecin
- Infirmière
- Personnel qualifié
- Chapelle
- Cuisine maison
- Repas servis aux tables
- Diète spéciale respectée
- Surveillance 24 heures
- Cloche d'appel

**346-0423**  
10, rue Brooks  
Coin King et Brooks  
Sherbrooke

48647

### 65e anniversaire



Une trentaine de personnes se sont réunis à Sherbrooke pour souligner le 65e anniversaire de mariage de Gertrude Ménard et Ernest Veilleux. Le couple, qui s'était uni le 4 juillet 1923 à Saint-Camille-de-Wolfe, a eu 5 enfants, 15 petits-enfants et 19 arrière-petits-enfants.

### 50e anniversaire



C'est en compagnie de parents et amis que Pierrette Jolin et René Boutin ont célébré, en juillet dernier, leur 50e anniversaire de mariage. Le couple, qui s'était uni le 3 juillet 1948 - un mariage triple! - à l'église de Saint-François-Xavier-de-Brompton, ont eu cinq enfants et dix petits-enfants. Félicitations!

### 45e anniversaire de mariage



Notre Laurent « Poppe » Rhéaume ne recule devant aucun moyen pour séduire son Olive...tte! Rien de mieux qu'une petite balade en Harley-Davidson pour souligner leur 45e anniversaire de mariage.

## Vous souffrez de surdité ou connaissez quelqu'un qui en souffre?

**Voici une bonne nouvelle**

Les professionnels de LaPlante et Associés sont fiers d'annoncer que depuis cinq ans, ils maintiennent leurs prix et continueront à les maintenir.

Aussi, consciente des coupures gouvernementales de plus en plus pressantes sur la population malentendante, l'équipe offre

**à partir de maintenant  
une garantie de quatre ans\*  
SANS FRAIS**

**sur toute nouvelle prothèse\*\*.**  
Ainsi, les examens, les visites annuelles, les nettoyages, les modifications, les examens électroacoustiques, les ajustements et les réparations faites au bureau seront **GRATUITES.**

**GARANTIE 4 ANS SANS FRAIS**

**PROTHÈSE AUDITIVE SANS FRAIS**

défrayée par la R.A.M.Q. (carte soleil)

**CONSULTATIONS et EXAMENS SANS FRAIS**

**LaPlante & Associés**  
Audioprothésistes

Centre professionnel Belvédère  
300, rue Belvédère Nord, bureau 104  
Sherbrooke  
(819) 821-4435

Clinique familiale Saint-Vincent  
250, rue King Est,  
Sherbrooke  
(819) 569-9985

**Sans frais : 1 888 821-4435**

**AUSSI À : Drummondville, Granby, Thetford Mines et Victoriaville.**

\*Sujet à certaines conditions  
\*\*Excluant les prothèses auditives défrayées par le gouvernement  
\*\*\*Prothèse illustrée non couverte par la R.A.M.Q. Sujet à certaines conditions

48649

## Personnalité de «Chez nous»



CLÉMENCE RANCOURT

# MÉRITE ESTRIEN

## Une vie remplie de défis

Une entrevue de Ronald Martel

Elle en a fait du chemin, la Méganticoise Clémence Rancourt, fille unique de Victorin Rancourt, fondateur de la Scierie Rancourt, sise Chemin du Barrage à Lac-Mégantic, qui, à 87 ans, répare encore des scies pour les petits moulins à bois des alentours. Il a également eu quatre fils, dont un, Fernand, a choisi de continuer l'entreprise familiale, où Clémence a travaillé déjà, en comptabilité...

Clémence Rancourt a en effet changé d'orientation à quelques reprises, durant sa carrière, elle qui a été, tour à tour, caissière à l'épicerie Chez Rock, disparue depuis quelques années; première femme à suivre le cours de barbier à Montréal en 1968; femme-barbier dans cette ville jusqu'en 1976, puis dans son propre salon, La Crinière, à Lac-Mégantic, jusqu'en 1981...

Voulant constamment relever de nouveaux défis - elle s'ennuie lorsque sa tâche est trop facile et routinière -, elle s'est donc lancée dans quelques aventures, dont certaines plus risquées que d'autres. Par exemple, elle a donné naissance à sa fille Gabrielle, un souhait très cher. Puis, sensibilisée à la maladie mentale, elle lance un groupe d'entraide en 1983, alors qu'il n'y a même pas de CLSC, calqué sur des ressources alternatives qu'elle a connues à Montréal, les Déprimés Anonymes. A sa grande surprise, quinze personnes se pointent dès la première réunion, le premier soir. Les besoins s'avèrent beaucoup plus criants qu'elle ne le croyait.

Elle réalise un premier projet, soit don-

ner de l'information sur la dépression et le suicide. Puis un deuxième, la mise sur pied d'activités pour intéresser les gens. La première ressource en santé mentale, dans la région de Mégantic, qui avait pour nom L'Envol, était née. Pendant sept ans, sans financement assuré, l'Envol va fournir des services de premier ordre aux bénéficiaires de la région de Mégantic.

Assoiffée de connaissances, Clémence Rancourt s'instruit jusqu'à un diplôme de deuxième cycle en formation des adultes,

## ÉDUCATION

une maîtrise en Éducation de l'Université de Sherbrooke.

Pendant ses études, elle accepte un contrat en développement de la santé communautaire, pour la préparation d'une trousse de formation s'intitulant «A la bonne heure!» et incluant un diaporama. Cette trousse fournit alors des outils précieux aux intervenants pour leur permettre d'aider ensuite la population. Elle écrit aussi une pièce de théâtre, sur le thème de la santé mentale, «Pas si fou que ça», qui est jouée dans un colloque et qui est achetée ensuite par le ministère de la Santé et des Services sociaux, pour devenir un vidéo professionnel dans le domaine.

Elle donne des conférences de formation sur mesure pour adultes, pour la Commission scolaire catholique de Sherbrooke.

Elle travaille aussi à l'organisation des services, entre autres une table de concertation dans la MRC de Memphrémagog.

En 1996, elle commence une coopération qui dure encore, avec la Société d'aide au développement de la collectivité (SA-DEC) de la MRC du Granit, pour laquelle elle assume l'étude de faisabilité du Centre d'études collégiales de Lac-Mégantic qui vient d'ouvrir ses portes.

En 1997, elle supervise les stages en milieu de travail pour la Commission scolaire de Lac-Mégantic. En 1998, on la retrouve à figurer l'étude de pertinence et de faisabilité de la Maison familiale rurale du Granit.

Elle est co-auteur d'un article dans la revue Forum mondial de la Santé, traduit en six langues, sur la démythification de la maladie mentale - Le théâtre comme outil de sensibilisation à la santé.

Mariée à Michel Pharand, Clémence Rancourt se dit polyvalente, aimant effectuer des choses différentes, et se croit chanceuse de travailler à contrat, chez elle, ce qui lui permet de se garder un peu de temps pour elle-même.

Titulaire d'un certificat en arts plastiques de l'Université du Québec, la peinture lui procurait beaucoup de plaisir, jusqu'à ce qu'elle manque de temps. Elle aime également l'écriture.

Bénévolement, elle a siégé sur le conseil d'orientation de la Commission scolaire de Lac-Mégantic pendant près de trois ans, et sur le comité organisateur du Gala Honneur aux bénévoles pendant cinq ans.

Le «Mérite Estrien» vous est présenté en collaboration avec la direction, les agentes et les agents de la succursale de Sherbrooke du Groupe La Mutuelle.



### Groupe La Mutuelle

Vos partenaires financiers personnels

1650, rue King Ouest, Sherbrooke, (819) 569-6328



39830

À voir aujourd'hui:

La personnalité de «Chez-nous» à La Vie en Estrie à 11 h 30 sur TÉLÉ 7

## Beaucage

CHEVROLET

OLDSMOBILE CADILLAC LTÉE

LE PLUS GROS CONCESSIONNAIRE  
GM AU CANADA  
VOUS OFFRE

CAVALIER  
2 portes  
Z-22



CAVALIER 4 portes



Roues d'aluminium,  
radio AM-FM, CD

Votre choix  
à seulement

228\$

/36 mois\*

0\$

COMPTANT  
DÉPÔT  
TRANSPORT,  
PRÉPARATION

## Beaucage

CHEVROLET

OLDSMOBILE CADILLAC LTÉE

4339, BOUL. BOURQUE, ROCK FOREST 823-4343

\*Bail de 36 mois. Limite de 20 000 km/an, 12<sup>e</sup> du km excédentaire. Sujet à l'approbation du crédit. La photo peut différer.



Suzanne Boucher et Marjolaine Perreault sont toutes deux membres du conseil d'administration chez Caritas. Elles font un bilan positif de l'année 1997-1998, qui s'est terminé en août pour l'organisme.

## Le 40e anniversaire de Caritas marqué par deux grands départs

Pascale BRETON  
Sherbrooke

L'année 1997-1998 a été importante pour Caritas. D'abord, l'organisme a célébré son quarantième anniversaire, mais également, ce fut l'année de grands départs, alors que deux organismes fondés par Caritas ont pris leur envol, maintenant assez grands pour continuer seuls.

La Maison Aube-Lumière, qui vient en aide aux personnes cancéreuses en phase terminale et Récupex, qui récupère des vêtements et accessoires, sont devenus des organismes indépendants, après respectivement 11 et six ans passés sous le giron de Caritas.

«Ce sont de gros départs, bien sûr, mais voir des projets sur lesquels nous travaillons depuis longtemps devenir autonomes est un beau cadeau pour nous», déclare Marjolaine Perreault, agente de communication.

L'année qui vient de se terminer pour l'organisme est aussi celle de nouveaux projets et de certaines remises en question. «Certains projets sont tombés en cours de route, mais nous avons le projet NEMROD, qui se poursuivra au cours des prochaines années», affirme Mme Perreault.

Les chevreuils sont nombreux dans la région et Caritas souhaite éventuellement créer une association avec les chasseurs, pour donner du gibier à des personnes plus démunies. «C'est un projet de longue haleine et il reste encore beaucoup de travail. Par contre, c'est un beau projet d'aide directe aux gens puisqu'on veut donner le surplus

de gibier», lance Mme Perreault.

L'intégration des nouveaux retraités est également un autre projet de l'organisme régional qui va prendre de l'ampleur avec les années. De plus en plus de personnes prennent leur retraite et sont ainsi disponibles pour plusieurs activités.

Par ailleurs, au cours de la prochaine année, les membres du conseil d'administration de Caritas souhaitent trouver des solutions au problème de financement.

«Nous n'avons pas de grosses difficultés de financement, mais il y a certaines lacunes, des choses sont à repenser, surtout avec les gens demeurant en région. Ils ne se sentent pas toujours concernés par Caritas», lance pour sa part Suzanne Boucher, membre du c.a. et responsable de la «Campagne de Noël pour la paix».

La vente des «bougies pour la paix» amène d'ailleurs 50 pour cent des revenus de cet organisme qui se voue à plusieurs activités et projets pour venir en aide, de façon indirecte, aux gens défavorisés.

«Nous avons tellement de secteurs d'activités qu'il est parfois difficile de bien faire comprendre notre mandat aux gens, explique Marjolaine Perreault. Que nous soyons très variés est un avantage pour Caritas, mais aussi un désavantage du point de vue de la compréhension.»

L'année qui vient de se terminer dans les livres de Caritas permet donc de faire le point sur certaines réflexions, pour corriger les lacunes en 1998-1999, tout en continuant les nombreux projets entrepris.